



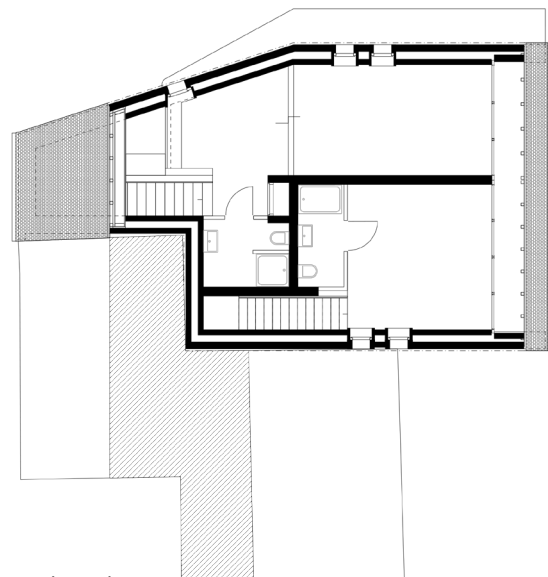
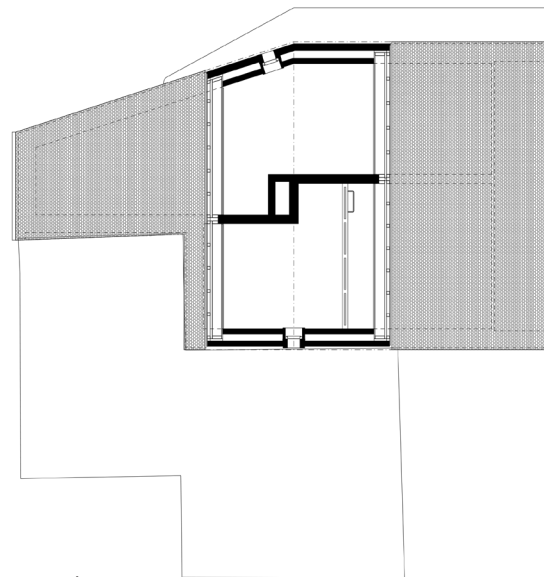
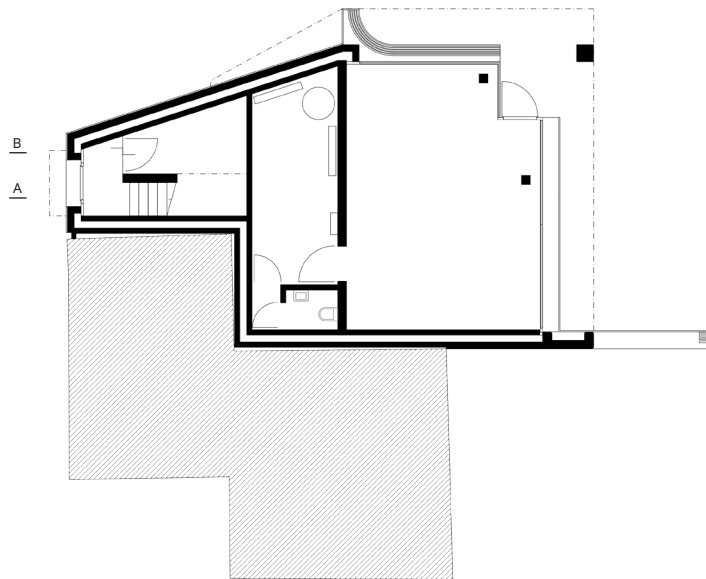
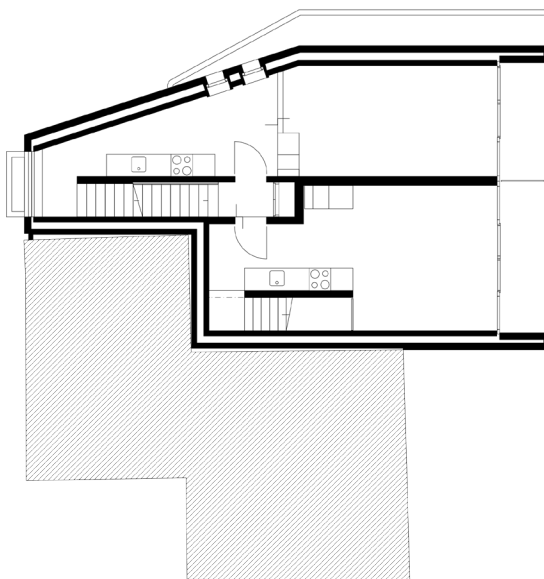
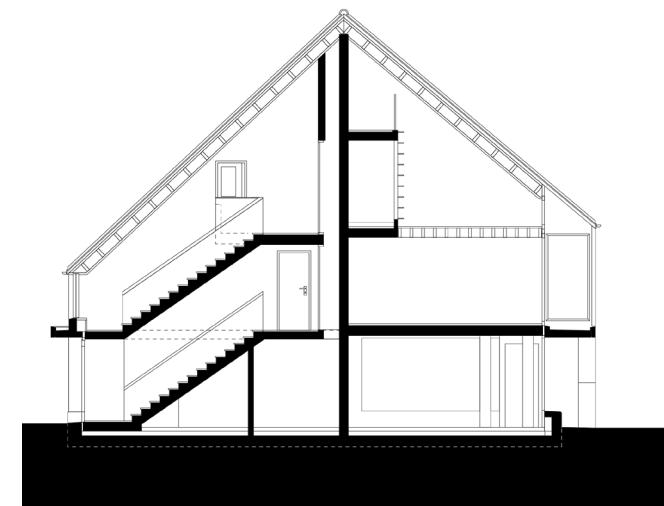
Haus «zum Pudel», Beringen
Marazzi Reinhardt Architekten

MATERIALITÄT UND HANDWERK

Sergio Marazzi und Andreas Reinhardt sind beim Haus «zum Pudel» selber als Bauherren tätig geworden und haben auch mit Hand angelegt. Aussen lehnt sich das Haus typologisch bewusst an regionale Vorbilder an; innen erzeugen direkte Materialien einen Eindruck sinnlicher Vielfalt. Die additive Herangehensweise überzeugt, auch weil wiederverwendete Bauteile zum Einsatz kamen.

MATÉRIALITÉ ET ARTISANAT

Sergio Marazzi et Andreas Reinhardt se sont faits maîtres d'ouvrage et ont mis à profit leur expertise d'artisans menuisiers pour la transformation de la Haus «zum Pudel» (maison «du caniche»). L'apparence extérieure du bâtiment reprend volontairement la typologie architecturale locale. À l'intérieur, des matériaux bruts créent une expérience de diversité sensorielle. Cette compilation est convaincante, notamment grâce aux éléments de construction anciens issus de la réutilisation.


Dachgeschoss
Combles

Estrich
Grenier

Erdgeschoss
Rez-de-chaussée

Obergeschoss
Étage

Schnitt A
Coupe A

Schnitt B
Coupe B

Text und Übersetzung |
Texte et traduction
Marianne Kürsteiner

Fotos innen |
Photos intérieures
Ladina Bischof

Fotos aussen |
Photos extérieures
Schaub Stierli Fotografie

Möblierung |
Agencement du mobilier
Nadja Putzi

Architektur und Bauherrschaft |
Architecture et maître d'ouvrage
Sergio Marazzi und Andreas Reinhardt, Winterthur

Standort |
Emplacement
Unterdorf 3, Beringen

Bauingenieur |
Ingénieur civil
WSP Bauingenieure

Verputz | Crépi
Arche Bau Battel, Schaffhausen

Ausführung |
Réalisation
2014–2021

Kosten | Coûts
CHF 850 000 plus
Eigenleistungen in Planung und Ausführung | plus prestations propres en matière de planification et de réalisation

Als die Architekten Sergio Marazzi und Andreas Reinhardt ein marodes Gebäude in Beringen erwarben, wussten sie zuerst noch nicht, was daraus entstehen sollte. Marazzi kennt die Gegend um Schaffhausen gut. Jedes Mal, wenn er an diesem Haus mit seinem Kioskanbau vorbei fuhr, stach es ihm ins Auge.

Die kleine Parzelle an prominenter Lage im Dorf, direkt an der Hauptstrasse und in der Nähe zu einem Coop-Supermarkt gelegen, inspirierte die beiden Architekten. So entstand die Idee, das Gebäude zu erwerben, umzubauen und damit ein «Schaufenster» für ihr Architekturbüro zu schaffen. Kaufen konnten sie es günstig – für nur 30 000 Franken. Die erste Begehung zeigte jedoch, dass es nicht mehr zu retten war. Bereits die Geschosshöhen von unter 1.90 Metern und die Bauqualität des Hauses sprachen dagegen.

Später entdeckten sie dann auf dem Dachboden mehrere Fotoalben, in denen ein Pudel die Hauptrolle spielte. Haus «zum Pudel» – der Name des Projekts war somit bereits geboren, bevor Marazzi Reinhardt begannen, den Ersatzbau zu planen, der Respekt für den Bestand zeigen und auf verschiedenen Ebenen Bezüge zum Dorf aufbauen sollte.

WIEDERVERWERTUNGEN

Materialien, wenn immer möglich nicht entsorgen, sondern wiederverwenden: Dieser neue Trend entspricht auch der Philosophie von Marazzi Reinhardt. Zwar konnten keine Bauteile aus dem baufälligen Gebäude gerettet werden, doch nutzten sie das Angebot der Stiftung Denkmalpflege des Kantons Thurgau, die ein riesiges Bauteillager aus dem Fundus historischer Liegenschaften unterhält und zur Wiederverwendung anbietet.

Auch die Gemeinde Beringen wurde in das Projekt einbezogen und erkannte bald den Nutzen einer Aufwertung des Dorfbildes durch den Ersatzneubau. Sie erlaubte, dass der «Pudel» aussen auf eine der Gemeinde gehörenden Parzelle ausgreift. Dafür stellt das Haus im Gegenzug Sitzgelegenheiten zur Verfügung. Personen können hier sitzen, während sie auf den Bus warten. Und für einen Laden im Erdgeschoss gab die Gemeinde einen zinslosen Kredit von 250 000 Franken.

Dass die beiden Architekten vor ihrem Studium in Winterthur handwerkliche



Situation

Lorsque les architectes Sergio Marazzi et Andreas Reinhardt ont acquis ce bâtiment délabré à Beringen, ils ne savaient pas encore ce qu'ils allaient en faire. Sergio Marazzi connaît bien la région de Schaffhouse. Chaque fois qu'il passait là, son regard était attiré par cette maison avec son kiosque.

La petite parcelle, bien en vue dans le village et située directement sur la rue principale à proximité d'un supermarché Coop, a inspiré les deux architectes. C'est ainsi qu'est née l'idée d'acquérir le bâtiment, de le transformer et de créer ainsi une «vitrine» pour leur bureau d'architecture. Ils ont pu l'acheter à bas prix – pour seulement 30 000 francs. La première visite a toutefois montré qu'il était irrécupérable en raison de la faible hauteur d'étages, inférieure à 1.90 mètre, et de l'état de délabrement de la maison.

Plus tard, ils ont découvert dans le grenier plusieurs albums photos dans lesquels un caniche jouait le rôle principal. La maison «du caniche» – le nom du projet s'est donc imposé avant même que Marazzi Reinhardt ne commencent à planifier le bâtiment de remplacement. Celui-ci devait respecter l'existant et établir des liens avec le village à différents niveaux.

RÉUTILISATIONS

Ne pas détruire les matériaux, mais les réutiliser dans la mesure du possible: Cette nouvelle tendance correspond également à la philosophie de Marazzi Reinhardt. Certes, aucun élément du bâtiment délabré de construction n'a pu être sauvé, mais ils ont profité de l'offre de la fondation «Protection du patrimoine» du canton de Thurgovie qui détient un énorme stock d'éléments de construction issus du fonds d'immeubles historiques et les propose à la réutilisation.



Im Hofladen im Erdgeschoss sorgen Eiche und Zement für eine bodenständige Atmosphäre. Mit Glas und Spiegeln wurden jedoch auch überraschende Details formuliert. Die Bank davor lädt zum Verweilen ein.

Le chêne et le béton créent une atmosphère terre à terre dans le magasin paysant du rez-de-chaussée. Des détails surprenants ont été formulés avec du verre et des miroirs. L'assise devant la vitrine invite à la détente.



Ausbildungen als Schreiner und Zimmermann genossen haben, spürt man. Mit Liebe zum Detail und dem Hintergedanken, zukünftigen Kunden ein Objekt zeigen zu können, das ihre Vorstellungen einer zeitgemässen Architektur ideal veranschaulicht, machten sie sich ans Werk und schufen in sieben Jahren ein Bauwerk, das zwar nicht günstig war, jedoch durchdacht, einfallreich und zugleich direkt und selbstverständlich wirkt.

KALKSTEIN – BEZUGNAHME AUF DAS JURAGEBIRGE

Entstanden ist ein giebelständiges Wohnhaus mit zwei Wohnungen und einem Laden, das mit den anderen Häusern im Dorf einen formalen Dialog aufbaut. Der Kern für Treppe, Innenwände und das Erdgeschoss besteht aus Beton. Damit wurde die schalltechnische Entkopplung der beiden Wohnungen gelöst und den Anforderungen der Erdbebensicherheit Rechnung getragen.

Für den Boden der Bushaltestelle und der eingezogenen Ladenfront wählten die Architekten einen Kalkstein als Belag in Anlehnung an den nahe gelegenen östlichsten Ausläufer des Juras, der sich hinter Beringen ausstreckt. Da sich weit und breit kein aktiver Steinbruch finden liess, wählte man schliesslich – auch aufgrund seiner Farbe und Stabilität – einen Nürnberger Kalk. In den Wohnungen der Obergeschosse wurden selbst Bad und Küche mit diesem Stein ausgelegt, wohlwissend, dass er heikel ist. Doch die Architekten haben Freude an Patina. Und sollten die Böden einmal zu stark verfärbt sein, könne man den Stein einfach abschleifen, so Sergio Marazzi, und fügt bei, dass der ganze Bau ein «Spielfeld auf verschiedenen Ebenen» gewesen sei.

Die Aussenwände sind ein Zweischalenmauerwerk, aussen verputzt mit einem drei Zentimeter dicken rohen Kalkputz, der nicht gestrichen wurde und so farblich dem Beton und Kalkstein ähnelt. Auch hier wurde experimentiert. Die Frage, zu welcher Tageszeit der Kalkputz am besten verarbeitet werden sollte und welcher Farbton mit welchen Mitteln erreicht werden könne, stellte sich als wichtiges Puzzleteil dar, während sich die Architekten an jahrhundertalten Gebäuden, die genau so gemacht worden sind, orientierten.

La commune de Beringen a également été impliquée dans le projet et a rapidement compris l'intérêt de revaloriser l'image du village grâce à la nouvelle construction de remplacement. Elle a autorisé l'extension de la maison «du caniche» sur une parcelle appartenant à la commune. En échange, un arrêt de bus équipé d'assises a été aménagé dans un renforcement de la maison. D'autre part, la commune a accordé un crédit sans intérêt de CHF 250 000 pour installer un magasin au rez-de-chaussée.

L'expertise des deux architectes dans le travail du bois est perceptible. En effet, ils ont suivi une formation d'artisan menuisier charpentier avant de poursuivre leurs études à Winterthour. Ils se sont mis au travail avec l'amour du détail et dans le but de montrer à de futurs clients un objet illustrant leur idée d'une architecture contemporaine. Ils ont créé en sept ans une construction, certes assez onéreuse finalement, mais bien pensée, ingénieuse et qui semble à la fois sincère et naturelle.

LA PIERRE CALCAIRE – UNE RÉFÉRENCE AUX MONTAGNES DU JURA

Le résultat est une maison d'habitation à pignon avec deux appartements et un magasin, qui établit un dialogue formel avec les autres maisons du village. Le noyau, contenant l'escalier, les murs intérieurs et le rez-de-chaussée, sont en béton. Cela a permis de résoudre le problème de l'isolation phonique des deux appartements et de répondre aux exigences de sécurité sismique.

Pour le sol de l'arrêt de bus et le renforcement en façade du magasin, les architectes ont choisi une pierre calcaire comme revêtement, en référence au contrefort du Jura tout proche, qui s'étend derrière Beringen. Comme aucune carrière active ne se trouvait à proximité, ils ont finalement choisi un calcaire de Nuremberg, notamment en raison de sa couleur et de sa stabilité. Dans les appartements des étages supérieurs, les sols de la salle de bain et de la cuisine ont également été revêtus de cette pierre, bien que son entretien soit exigeant. Mais les architectes en apprécient la patine. Et si la nuance des sols devait trop foncer, il suffirait de poncer la pierre, explique Sergio Marazzi. Il ajoute que l'ensemble du bâtiment a été un «terrain de jeu à différents niveaux».

BUCHE, EICHE UND FICHTE – WOHNLICHKEIT UND GUTE AKUSTIK

Seine angenehme Atmosphäre und gute Akustik in den Innenräumen verdankt das Haus «zum Pudel» in erster Linie dem Holz, von dem vieles in Eigenleistung der Architekten eingebracht wurde. Das massive Buchenparkett im ersten Obergeschoss wurde von der besagten Stiftung Denkmalpflege erworben und im ursprünglichen Zustand belassen, sodass seine Patina eine angenehme Wohnlichkeit ausstrahlt. Hölzerne Rippendecke und Balkenlagen zwischen den Geschossen verstärken dies. Im zweiten Obergeschoss mit den Schlafbereichen verlegten die Architekten massive Fichtenbahnen, die auch hier zusammen mit dem hölzernen Dachstock für Behaglichkeit sorgen.

Und selbst für die Fenster im Erdgeschoss kam kein System mit genormten Profilen zum Einsatz. Sie sind echte Schrein-erlösungen: Ein Zweifachglas wurde unmittelbar in einen Eichenrahmen eingebaut. Die Hauseingangstüre besteht ebenfalls aus Eiche, während die übrigen Türblätter aus MDF-Rohlingen gefertigt wurden.



Les murs extérieurs sont en maçonnerie à double paroi, crépie avec un enduit brut à la chaux de trois centimètres d'épaisseur, dont la couleur s'apparente à celle du béton et de la pierre calcaire. Ici aussi, des expériences ont été menées. La question de savoir quel était le meilleur moment de la journée pour appliquer l'enduit à la chaux et quels moyens utiliser pour obtenir le ton voulu s'est avérée cruciale, et a conduit les architectes à s'inspirer de bâtiments vieux de plusieurs siècles, réalisés selon les mêmes procédés.

HÊTRE, CHÊNE ET ÉPICÉA – CONFORT ET QUALITÉ ACOUSTIQUE

La maison «du caniche» doit son atmosphère agréable au bois et à la qualité acoustique des pièces intérieures. Une grande partie en a été apportée par les architectes eux-mêmes. Le parquet en hêtre massif du premier étage a été acheté à la fondation du patrimoine et laissé dans son état d'origine, de sorte que sa patine dégage une sensation confortable. Le plafond à nervures en bois et les poutres entre les étages renforcent cette impression. Au deuxième étage, où se trouvent les chambres à coucher, les architectes ont posé des bandes d'épicéa massif qui, avec les combles en bois, assurent ici aussi une ambiance agréable.

Les fenêtres du rez-de-chaussée sont de véritables ouvrages de menuiserie, aucun système de profilés normalisés n'a été utilisé, le double vitrage est monté directement dans un cadre en chêne. La porte d'entrée de la maison est également en chêne, tandis que les autres panneaux de porte ont été fabriqués à partir d'ébauches en MDF.

BRIQUES DE VERRE – UNE RÉFÉRENCE AU PASSÉ DU LIEU

Dans l'étroite façade nord par laquelle on accède aux appartements, les architectes ont inséré un champ de briques de verre. Celles-ci existaient déjà dans le bâtiment précédent. Elles sont également utilisées dans la rénovation, à l'intérieur, comme parois pour les douches. Elles assurent la diffusion de la lumière du jour et la transparence dans la zone centrale. En Suisse, deux fabricants dominent le marché des briques de verre. Mais leurs produits sont chers. Les architectes ont alors trouvé des briques de verres à deux euros l'unité venu

Entdecken Sie
weitere handwerklich
durchgearbeitete
Projekte von Marazzi
Reinhardt auf
baudokumentation.ch

Découvrez d'autres
projets de Marazzi
Reinhardt réalisés de
manière artisanale sur
batidoc.ch



GLASBAUSTEINE – REFERENZ AN DIE VERGANGENHEIT DES ORTES

In die schmale Nordfassade, von wo die Wohnungen betreten werden, fügten die Architekten ein Feld aus Glasbausteinen ein. Diese gab es auch schon beim Vorgängerbau. Beim «Pudel» kommen sie aber auch innen zum Einsatz, beispielsweise als Wände für die Duschen. Sie sorgen für Tageslicht und Transparenz in der Kernzone. Bei Glasbausteinen dominieren in der Schweiz zwei Hersteller. Ihre Produkte sind jedoch teuer. In Holland fanden die Architekten dann Glasbausteine für zwei Euro pro Stück und versuchten diese – angeleitet von Youtube-Videos – selbst zu verbauen. «An der ersten Mauer hatten wir ewig lange,» lacht Sergio Marazzi im Rückblick «und als wir schliesslich wussten, wie es geht, waren wir bereits fertig.»

METALL – LOB DER LEITUNGEN

Ein weiteres prägendes Element im Hausinnern sind die Aufputzinstallationen. Die vom Sanitär kunstvoll gebogenen Rohre aus Chromstahl dienen gleichzeitig auch als Küchenarmaturen, Handtuch- und Duschkopfstangen und selbst für die Vorhangstangen entlehnte man die Chromstahlrohre und bog sie für diesen Zweck zurecht. Auch die Stromleitungen aus Aluminiumrohren bleiben sichtbar. Darüber hinaus gestaltete der Elektriker die Apparaturen für die Lampenfassungen, Kippschalter und Steckdosenhüllen bis hin zu den Türgriffen und Schildern aus Aluminium selber. Im obersten Geschoss dienen schliesslich verzinkte, in Beton eingelegte und gebogene Armierungsstangen als Trittleiter vom Schlafzimmer zur Dachgalerie. Mit Kunstharz überzogene Garderoben- und Küchenmöbel geben dem Haus einen weiteren optischen Kick. An jeder Ecke haben die Architekten etwas ausprobiert. Das erklärt, warum sie sieben Jahre gebraucht haben, um das Haus fertigzustellen.

de Hollande. Ils ont essayé de les monter eux-mêmes, guidés par des vidéos sur YouTube. «Nous avons passé un temps fou sur le premier mur», s’amuse Sergio Marazzi avec le recul «et lorsque nous avons finalement su comment faire, nous avions déjà terminé».

MÉTAL – ACCENT SUR LES CONDUITS

Les installations apparentes constituent un autre élément marquant à l’intérieur de la maison. Les tuyaux en acier chromé, cintrés par les artisans, servent également de robinetterie de cuisine et de tringles pour les serviettes. Même les tringles à rideaux empruntent les tuyaux en acier chromé travaillés à cet effet. Les gaines électriques en aluminium restent également visibles. En outre, l’électricien a conçu lui-même les supports pour les douilles de lampes, les interrupteurs à bascule et les caches des prises de courant, ainsi que les poignées de porte et les panneaux en aluminium. Enfin, au dernier étage, des barres d’armature galvanisées, encastrées dans le béton et pliées, servent d’escabeau pour passer de la chambre à coucher à la galerie du toit. Des meubles de vestiaire et de cuisine recouverts de résine donnent un élan visuel supplémentaire à la décoration de la maison. Les architectes ont beaucoup expérimenté pour ce projet, ce qui explique qu’il leur ait fallu sept ans pour achever le bâtiment.

Holzdecke, Hochlochziegel, Sichtbeton, wiederverwendetes Parkett – die Materialpalette ist gross. Und doch fügt sich alles wie selbstverständlich zu einem Ganzen.

Plafond en bois, briques perforées, béton apparent, parquet réutilisé – la palette de matériaux est vaste. Et pourtant, tout s’intègre naturellement dans un ensemble.



Weil die beiden nur etwa 60 Quadratmeter grossen Wohnungen über drei Geschosse reichen, wirken sie dennoch grosszügig.

Bien que les deux appartements d’une soixantaine de mètres carrés seulement s’étendent sur trois étages, ils donnent malgré tout une impression de générosité.



IMPULSE FÜRS DORF

Seit 2021 steht das an das Fernwärmenetz angeschlossene «neuvertraute» Haus, dessen schmale Fenster und kurze Vordächer an die ortsüblichen Trotten erinnern, nun an seiner prominenten Lage in Beringen und ist längst zu einem prägenden Teil des Dorfbildes geworden. Die zwei kleinen Wohnungen sind vermietet und das Ladenlokal wird an drei Tagen pro Woche von einem Bauern aus der Umgebung bewirtschaftet. Entstanden ist ein Begegnungsort, an dem die Leute stehen bleiben, ins Gespräch kommen, während sie auf der Bank sitzen und auf den Bus warten. Das Haus «zum Pudel» zeigt, dass es möglich ist, im Dorfkontext mit den Mitteln der Architektur Impulse zu generieren zur Stärkung der lokalen Identität und des Zusammenlebens. Man wünscht sich zukünftig mehr Architektur in diesem Geiste.

UNE IMPULSION POUR LE VILLAGE

Depuis l’année dernière, la maison dont les fenêtres étroites et les auvents courts rappellent les «Trotten» locaux (ancien bâtiment agricole dans lequel se trouvait un pressoir), occupe une position éminente à Beringen. Elle est devenue un élément marquant de l’image du village. Les deux petits appartements sont loués et le magasin est exploité trois jours par semaine par un paysan des environs. Un lieu de rencontre est né, où les gens s’arrêtent, engagent la conversation et attendent confortablement le bus. La maison «du caniche» montre qu’il est possible, dans le contexte d’un village, de générer une impulsion avec les moyens de l’architecture pour renforcer l’identité locale et la cohabitation. On aimerait voir l’architecture se généraliser davantage dans cet esprit.